

Hécatonchires Mercredi 16 septembre 2009

Homère en banlieue

Par Sylvain Besson, Paris

Depuis quinze ans, Augustin d'Humières enseigne le grec ancien dans l'un des pires lycées de France. Il livre un pamphlet fracassant contre l'idée que la «haute culture» n'est pas pour les pauvres

Le prof de banlieue devient le nouveau héros français. Ecartelé entre ados ingérables, parents vindicatifs et bureaucratie éléphanterque, ce fonctionnaire humble mais dévoué avait reçu la Palme d'or à Cannes, grâce au film *Entre les murs* de Laurent Cantet. Le livre d'Augustin d'Humières, *Homère et Shakespeare en banlieue*, sorti la semaine dernière, aborde le sujet sous un autre angle: c'est un pamphlet fracassant contre l'idée que la «haute culture» n'est pas pour les pauvres, pas pour les cancre, pas pour les enfants d'immigrés.

En quinze ans, ce professeur de latin-grec a formé des centaines d'hellénistes dans l'un des pires lycées de France, en périphérie de Meaux. Hécatonchires, iotas souscrits, v euphoniques... Il faut être un peu fou pour vouloir implanter ces termes abscons dans les cerveaux d'enfants de 15 ans, au français approximatif, dont certains trouvent spirituel de jeter des sacs de crottes et de vomi dans les couloirs de l'école.

Mais Augustin d'Humières est un possédé. Il a la force de déplacer les montagnes – ou plutôt le «Mammouth», surnom péjoratif de l'Education nationale en France. S'il y a un méchant dans ce livre, c'est bien cette machinerie bien-pensante et orwellienne, qui s'accommode de performances misérables, au risque de laisser des générations entières s'enfoncer dans la relégation sociale.

Lorsque ce fils de bonne famille, qui a fait les meilleures écoles, arrive au lycée de Meaux, l'important, pour sa hiérarchie, est d'enterrer les conflits, de ne pas faire de vagues. Il faut que l'élève «se sente bien» en cours – et tant pis si la moitié des leçons se perd en reparties du genre «vas-y, passe-moi une gomme, fais pas le bâtard».

Cette abdication est sous-tendue, explique l'auteur, par une «idéologie vaguement compatissante» qui, sous couvert de «progrès», accroît chaque jour l'inégalité des chances entre lycées des centres-villes, réservés aux cols blancs, et établissements de banlieue où enseigner devient un combat.

«Quand un prof se prend un compas dans la tête, il ne se passe rien, note Augustin d'Humières. Quand un élève passe en deuxième année alors qu'on sait pertinemment qu'il va rendre sa classe ingérable, il ne se passe rien. Quand il faut faire grève contre une «dangereuse réforme», par contre, la machine se met en branle.»

Le seul avantage du système, c'est qu'il autorise le professeur, une fois fermée la porte de la classe, à prendre l'initiative. Première mesure: Augustin d'Humières exige la ponctualité et expulse les perturbateurs. Il parle très fort pendant tout le cours – ses classes comptent jusqu'à 50 élèves –, insiste sur l'apprentissage par cœur («un élève qui a le texte dans la tête sera plus à même d'en parler»), donne la note maximale, 20 sur 20, à qui connaît sa leçon.

Pour motiver, l'enseignant n'hésite pas à brandir des menaces: «Cette année est votre dernière

chance de maîtriser à peu près correctement la langue française», «c'est le seul cours où vous pouvez encore rattraper vos lacunes en grammaire». Il parle comme un entraîneur de football: «C'est votre dernier défi!»

Etymologie et mythologie se révèlent des armes efficaces lorsqu'il s'agit de recruter des élèves pour ses classes de grec. Que fait Zidane lorsqu'il finance la recherche sur la leucodystrophie? Il lutte contre une carence en globules blancs. L'Iliade, et ses héros qui s'effondrent en sang dans la poussière, parle aussi à une génération assoiffée de jeux vidéo et d'exploits virils.

Le miracle se produit. «Tout à coup, je les vois adhérer, s'intéresser», raconte Augustin d'Humières. Des remarques comme «ils sont gore, les Grecs» ou «mais ils y croyaient vraiment, m'sieur?», révèlent un intérêt qui ne demandait qu'à éclore. Selon l'enseignant, c'est justement pour les élèves qui ont le plus de difficultés d'expression que l'apport des langues antiques, en vocabulaire et en grammaire, est le plus utile.

Mais Augustin d'Humières reste pessimiste. En quinze ans, son lycée est passé de 1500 à 800 élèves – tous les autres ont fui vers l'enseignement privé. «On commence à se rendre compte de l'étendue du désastre», estime-t-il en évoquant l'abandon des règles de ponctualité et d'assiduité, ou des exigences en grammaire et en orthographe.

Le pire est peut-être que le conformisme du système a tendance à augmenter. «Lors du recrutement, on s'oriente vers le choix de personnes qui vont gérer de manière un peu bonhomme le conflit. En revanche, le passionné de Stendhal ou de Proust risque de ne pas être envoyé en banlieue, il risque même d'être recalé. Or, on a plus de chances de tenir ces classes si on est passionné par ce qu'on fait.»

A propos: les Hécatonchires sont des créatures à cent bras, gardiennes des Titans, le iota souscrit indique un datif singulier et le v (nu) euphonique permet une liaison harmonieuse entre les mots. Ces profs de banlieue sont vraiment des héros.

«Homère et Shakespeare en banlieue», d'Augustin d'Humières, Paris, Grasset, 2009.